



Galerie secrète. — Plus confidentiel qu'une boutique avec pignon sur rue, le nouveau lieu de la décoratrice Laurence Simoncini se niche au fond de la cour d'un hôtel particulier du XVII^e siècle, dans le quartier parisien du Marais. Ici, au cœur d'un espace hybride, elle exprime et met en scène, en objets et mobilier, l'esprit LSd. —

Texte : Laurine Abrieu - Photos : Benoît Linero

Les affections esthétiques de Laurence Simoncini ont un nouvel écrin. Une galerie intimiste, à la fois siège de son activité de décoratrice, vitrine de ses partis pris et repaire de ses préférences. Son nom ? LSd, pour Laurence Simoncini Décoration. Dans un espace atypique de 4,5 mètres de hauteur sous plafond, qu'elle a métamorphosé en collaboration avec le collectif d'architectes Ciguë, elle partage avec sa clientèle une sélection très personnelle de pièces fortes, toujours rares, souvent exclusives, entre créations contemporaines et trésors chinois. *"Je voulais un lieu accueillant, que l'espace vive et que l'on s'y sente bien, explique Laurence. J'aimerais que ce lieu déclenche des envies, que cela soit*

de transformer complètement son chez-soi en me demandant d'aller plus loin sur un projet d'intérieur, ou simplement de trouver la pièce qui va tout changer, en achetant un vase, un miroir ou un élément de mobilier. Tout me va ! C'est ça, l'idée."

Ainsi, dans l'univers de Laurence Simoncini où la décoration est un langage, on circule librement entre des trouvailles qu'elle s'amuse parfois à détourner, comme une table Henri II décapée, puis peinte en noir pour faire ressortir le bois, ou des plafonniers en verre que l'on trouvait chez nos grands-mères transformés en appliques, et des créations de designers contemporains, à l'instar de la suspension spatiale du Hollandais Dirk Vander Kooij



ou de la banquette organique de Noé Duchaufour-Lawrance, sublime dans son tissu Pierre Frey. On s'étonne également devant les pièces uniques d'artisanat du monde qu'elle déniché chez Atmosphère d'Ailleurs, comme devant ces tapis turques qu'elle choisit car ce sont de véritables tableaux. *"Le critère prix n'est pas une sélection pour moi, que cela soit au niveau du produit ou de la demande du client, confie Laurence. Les objets que je préfère sont ceux qui ont des matières qui expriment quelque chose. La matière prime énormément chez moi, la fonction de l'objet également, mais il faut que cela aille plus loin, dans le détail, dans l'esthétique, il faut qu'il y ait ce mariage entre la fonction et la matière, et le mix de*

la pièce chinée et de la pièce industrialisée. Toujours ! C'est mon équilibre."

La décoratrice développe également entre ses murs ses propres éditions : une petite série de vaisselle qui tend à se développer en collaboration avec une céramiste, une banquette exclusive LSd réalisée avec la marque Maison de Vacances, et bientôt un parfum. *"Pour moi, un parfum traduit doublement une ambiance, c'est plus fort que de la musique. J'avais envie d'une odeur LSd, et le concept est sur le point d'aboutir. Ce ne sera pas une bougie classique, plutôt un objet."*

Choisir des objets, des meubles, les faire dialoguer... Laurence Simoncini a toujours été passionnée par cette facette du métier et possède le talent de mettre en

À gauche, sur le bénitier chiné, bouteille de lait couleur ambre et flacon d'apothicaire.

Ci-dessus, bureau de Pols Potten et vitrine murale en acier et verre.

Page de droite, carafe de Vanessa Mitrani. Bouchon en cristal détourné en porte-couteaux et couverts anciens.



Dans l'univers de Laurence Simoncini où la décoration est un langage, on circule librement entre des trouvailles chinées qu'elle s'amuse parfois à détourner, et des créations de designers contemporains.



À gauche, la collection d'arts de la table de la galerie combine objets chinés et pièces contemporaines.

Ci-dessus, commode de notaire, vases en béton et corten, vases en verre et métal de Vanessa Mitrani. Au mur, *Ge Ba*, œuvre de tissus recyclés.

Page de droite, sofa de Noé Duchaufour-Lawrance. Tables d'appoint en bois brûlé. Pouf et voilages, Maison de vacances. En bas, lampadaire de Dirk Vander Kooij.

valeur son répertoire de préférences dans le décor idéal. Ici, un lieu aux volumes atypiques qu'elle a pris le parti de souligner d'un geste architectural fort aux côtés des Ciguë. Un écriin aux différents niveaux, parfait pour créer plusieurs ambiances, unifiées par une peinture bleue douce et enveloppante (*"Parma Gray"* de Farrow & Ball) utilisée en all over des murs au plafond. Au plafond, justement, le flochage laissé brut exprime le goût de Laurence pour les matières et leurs imperfections, inclinaison que l'on retrouve également dans les aspérités de l'acier utilisé en panneaux dans les bureaux à l'étage, dans les nœuds du parquet en bois brûlé comme sur les miroirs oxydés derrière lesquels se dissimule une

discreète cuisine. *"Les choses trop lisses ne me plaisent pas, le langage se crée justement parce qu'il y a du relief, du contraste, du caractère"*, confie Laurence. Quelques touches d'ambre viennent réchauffer l'espace décliné dans un jeu de stores et de voilages en gaz de lin, dont les fibres esquissent un motif naturel. Un souci du détail que l'on se plaît à retrouver tant dans l'enveloppe du lieu que dans la sélection sensible et évolutive qui y est opérée.

—
Galerie LSd, 5, rue Aubriot, 75004 Paris.
Du mardi au samedi, de 11 h à 20 h.
laurencesimoncini.fr
@laurence_simoncini_decor

